

## **TRACES**

### *Traces*

Film de Françoise-Eugénie Petit, Jean-Christophe Monferran et Martin de la Soudière  
Réalisateur : Jean-Christophe Monferran  
Producteur : *CNRS Images*  
Septembre 2012  
Durée 59'

1961. En *Lozère*, le cinéaste italien Mario RUSPOLI tourne *Les inconnus de la terre* (produit par Argos film). Nous l'avions d'ailleurs projeté dans notre séminaire en juin 1996. Film sur les paysans de ce département, et au-delà, sur les déshérités, sur *l'homme isolé*, comme le dit lui-même Ruspoli, il marque une date dans l'histoire du film documentaire.

Cinquante ans après, Jean-Christophe Monferran (réalisateur au IIAC, Institut interdisciplinaire de recherche sur l'anthropologie du contemporain – CNRS/EHESS), Françoise-Eugénie Petit (INRA) et Martin de la Soudière (Centre Edgar Morin, EHESS), chercheurs familiers de ces terrains, retournent sur les lieux-même du tournage, pour tenter de retrouver les « acteurs » de jadis. Une quête-enquête. Sur l'Aubrac et la Margeride, sur les Causses et dans les Hautes-Cévennes, que sont les *inconnus* devenus ? Quel mémoire gardent-ils de ce film ? Aujourd'hui, quels souvenirs personnels, quels pans de leur parcours de vie fait-il émerger ? Comment se le sont-ils appropriés ?

Chemin faisant, outre le chef-opérateur québécois Michel Brault, ils rencontrent deux témoins importants : les enfants des deux *passeurs* qui aidèrent et inspirèrent Mario Ruspoli dans sa démarche : François Tosquelles, alors médecin-chef à l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban ; et Pierre Gazo, *instituteur itinérant agricole*.

Film sur un film, *Traces* ouvre de nombreuses pistes de réflexion sur le milieu rural, en particulier celle de l'image des agriculteurs que donne à voir, hier et aujourd'hui, le cinéma. À travers plusieurs témoignages, il ré-interroge également le basculement, tant technique, agronomique que social, qu'ont connu plus généralement les campagnes françaises au début des années soixante.

### **« Sur le causse Méjean »**

2012, 15'

*des mêmes auteurs que ceux de « Traces ».*

Du berger Contastin des années soixante de Mario Ruspoli, aux jeunes éleveurs contemporains menant jusqu'à 600 têtes de brebis, vous sera conté un pan de l'évolution de l'agriculture sur le causse Méjean en Lozère. À l'appui, en même temps que des paysages caussenards (« clapas », dolines, landes en cours de défrichement), quelques portaits : un couple retraité, jadis très actif au sein de la J.A.C., qui fait le bilan de sa vie ; un conseiller agricole qui avait, localement, accompagné la modernisation de l'élevage dans les années 60 / 70 ; un éleveur qui nous dit son attachement aux lieux.